

Annecy : s'il manque un bout de prépuce au terroriste, c'est qu'il est musulman, non ?

écrit par Jacques Martinez | 10 juin 2023



Annecy, Saint-Michel terrasse Satan ! L'Eglise de France renaît-elle ?



Les catholiques, sur une pente descendante depuis des décennies, retrouvent une ferveur salvatrice suite au geste héroïque d'un des plus passionnés de leur communauté : Henri, ce jeune homme poussé, a-t-il lui-même expliqué, par une force intérieure, et qui, poussé par cette force, a empêché un autre homme à peine plus âgé que lui, donc de sa génération, à poursuivre sa course assassine contre des enfants en bas âge, donc de la génération suivante. Il ne semble pas que les générations précédentes, hormis celles armées -les policiers-, aient ressenti cette même force mystérieuse pour les pousser à intervenir...

Avant de poursuivre, une confidence : autant je pense fermement que Henri, le « Héros au sac à dos », a ressenti en son for intérieur une force l'incitant à tenter de mettre un terme à la course meurtrière voire assassine de l'agresseur, autant je doute que, dans des circonstances identiques, j'aurais moi-même ressenti cette voix intérieure : je me serais certainement contenté de n'être qu'un

spectateur...

Or sur les réseaux sociaux, nombreux sont -surtout des hommes- à affirmer qu'eux seraient allés, sans hésiter, au contact de l'agresseur ! Ok, certains en ont les capacités mais ils ne doivent pas être nombreux. Les autres matamores me rappellent ceux qui à la question, « entre 1939 et 1945, auriez-vous été résistant ou collaborateur ? », répondent en masse, des décennies après, « résistant » ! Alors qu'il n'y a eu que 2 à 3% de Français qui ont fait des actes de résistance contre l'occupant, aidés tout de même par la complicité de beaucoup d'autres Français. Ce n'était guère mieux de l'autre côté : les historiens estiment à 2% le pourcentage de Français « collabos ».

Et donc en 39-45, 95% des Français étaient... attentistes, spectateurs : ils attendaient que l'orage passe se contentant de faire profil bas même en étant les victimes regardant le malheur qui ravageait leur pays !

C'est peut-être ce qui s'est passé jeudi dans le parc d'Annecy : la grande majorité des personnes se trouvant dans ce parc sont restées spectatrices -et c'est peut-être ce que j'aurais eu moi-même comme attitude- et, face à un agresseur, une seule personne bien que désarmée, Henri, a réagi ! Une seule personne mais poussée, du moins comme il l'a expliqué, par une force intérieure, donc par sa foi catholique, celle que ses parents, a-t-il confié, lui ont instillée. Ce qui n'est plus le cas dans un certain nombre de nouvelles familles françaises mais aussi dans de très nombreuses familles françaises d'origine qui ont rompu avec le christianisme, avec la foi. C'est ainsi, qu'on en soit content ou triste.

Nous en revenons au pourcentage de 39-45 : s'il y avait une cinquantaine voire une centaine de promeneurs dans ce parc à ce moment-là :

→ 2% de personnes ont été « résistantes » : l'une d'entre elles, Henri, ainsi que celles qu'il convient de ne pas

oublier à savoir les parents ou les amis des victimes qui, au même moment, secouraient les blessés et en particulier les enfants, ou appelaient les secours ; et enfin les policiers ;

→ et 95% -dont j'aurais peut-être fait partie- qui ont regardé ne sachant ou ne pouvant intervenir parce que trop éloignés, effrayés, sidérés, trop faibles à cause de leur âge ou un handicap...

Cet évènement des plus traumatisants touche particulièrement la majorité -pour encore quelques années ?- de Français de confession catholique puisque l'agresseur se dit chrétien et que celui qui l'a arrêté l'est aussi et qui plus est, Henri en est l'un des plus fervents, des plus pratiquants, des plus actifs dans la renaissance... (ok, le mot est mal choisi puisqu'il est le nom de baptême... pardon, puisqu'il désigne le parti politique soutenant un homme qui, par ses actions ou plutôt son inaction à propos de ceux venus d'ailleurs qui entrent et sortent, ou plutôt qui entrent mais ne sortent plus jamais du territoire français, n'aide pas à la renaissance de la France !-)

Henri, donc, est des plus actifs dans le renouveau de la religion, la culture qui, depuis des siècles, a modelé, a façonné, a construit la France : la culture chrétienne et plus particulièrement catholique, culture que veulent effacer nombre d'adeptes des modes aberrantes actuelles telle « ôuôkisme » -veuillez m'en excuser mais j'ai en horreur non l'anglais mais qu'en font les Français se vantant d'être « hin'eux » !

L'agresseur... (là, la justice veut m'obliger, tant qu'il n'a pas été jugé, à l'affubler du qualificatif de « présumé agresseur » alors que des dizaines de personnes l'ont vu agir !)

Donc l'agresseur se dit chrétien...

Je me demande si, pour le savoir, un médecin a été autorisé à constater s'il lui manque un bout du prépuce ou non ? Si son prépuce est intégral, on peut se dire qu'il est

certainement chrétien et n'est pas fidèle d'une religion pratiquant la circoncision. En revanche, s'il est circoncis, il y aura doute car il pourrait avoir été d'une autre religion et s'être converti au christianisme ensuite...-

Donc, s'il s'agissait vraiment d'un « présumé » chrétien, le fait d'avoir voulu tuer des enfants l'exclut de cette communauté ! Et, de ce fait, celui qui l'a arrêté dans sa course meurtrière rappelle aux catholiques le combat que mena l'Archange Saint Michel, Saint Patron de la... France depuis Louis XIII, contre le Dragon -c'est-à-dire Satan- qu'il chassa, donc exclut du Ciel avec l'aide de ses Anges (Livre de l'Apocalypse).

Certes, pour Henri, le combat fut plus court mais, symboliquement, du même genre : chasser et donc exclure du parc avec l'aide d' « anges » à savoir les policiers d'Annecy, un chrétien passé, pour nombre de catholiques, « du côté de Satan »

D'ailleurs, je suis prêt à parier qu'Henri va pouvoir poursuivre ses sept mois de voyage destiné à faire connaître, à faire renaître environ 160 cathédrales, sur les 1 000 à 1 500 qui embellissent les paysages de France, en terminant son périple en Île-de-France, sans avoir un seul jour à chercher un restaurant ou un hôtel. J'en suis certain, les Français vont se battre pour l'accueillir chez eux chaque jour et chaque nuit de son périple !

JACQUES MARTINEZ, journaliste.